

## **Rapport du jury d'attribution d'une aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain » - 31 janvier 2020**

Le 31 janvier 2020, un jury composé de :

- Léa Bismuth, critique d'art
- Adeline Blanchard, chargée de mission Arts visuels, pôle Appui artistique au réseau, Département Développement et Coopération Artistiques, Institut Français
- Aline Caillet, maître de conférences HDR, Université Paris I Panthéon Sorbonne
- Eric de Chasse, directeur général, INHA
- Elitza Dulguerova, conseillère scientifique, Histoire de l'art du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, INHA
- Julia Gelshorn, professeure d'histoire de l'art contemporain, Université de Fribourg

s'est réuni pour examiner les dossiers de candidature pour l'aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain » mise en place par l'Institut français, en partenariat avec le Ministère de la culture et de la communication – Direction générale de la création artistique, et l'Institut national d'histoire de l'art.

Cette aide, d'un montant de 8000 euros, soutient la recherche française portant sur la création artistique des années 1960 à nos jours et sa mise en réseau internationale. Elle a pour but de permettre au lauréat de mener une recherche au sein d'une université ou d'un institut de recherche à l'étranger.

Le jury a examiné cinq dossiers de candidature présentés au concours en vue d'une réalisation durant l'année 2020. Chaque dossier a fait l'objet d'un examen par les membres du jury en amont de la réunion du 31 janvier, suivi d'une discussion personnalisée et approfondie lors de la réunion.

Chaque membre du jury a exprimé son avis sur chacun des candidats, en respectant les exigences de candidature préétablis, soit :

- proposer une recherche innovante en histoire et théorie de l'art des années 1960 à nos jours ;
- être Français ou vivant en France depuis au moins cinq ans ;
- être titulaire d'un doctorat obtenu dans les dix dernières années, de préférence entre deux et sept ans avant le 31 décembre 2019 (dérogation possible pour les congés de maternité) ;
- être à un premier stade de reconnaissance professionnelle justifié par des publications et des communications scientifiques ;
- présenter une lettre de soutien à leur projet de recherche rédigée par un membre chercheur de l'université ou de l'institut de recherche d'accueil à l'étranger précisant les modalités par lesquelles la présence du boursier contribuera aux échanges scientifiques entre l'institution d'accueil et la recherche française.

L'évaluation a porté sur le curriculum vitae des candidats, mais surtout sur leur projet, son originalité et sa pertinence pour ce qui concerne l'histoire et la théorie de l'art de la période des années 1960 à

nos jours. Le jury a été attentif à la fois à la nouveauté de la recherche proposée dans le parcours académique des candidats, aux défis théoriques qu'elle leur permet de relever, et à l'ouverture à des pratiques et milieux académiques jusque-là peu fréquentés. L'une des priorités de cette aide consiste à favoriser l'établissement de contacts et d'échanges durables entre chercheurs français et étrangers, qui pourraient donner lieu à des projets de collaboration et de diffusion de la recherche dépassant le cadre strict de la bourse. Aussi, le jury a tenu à soutenir les projets de recherche nouveaux, peu explorés jusqu'à présent, et ouvrant des axes ou des biais d'interprétation inédits.

Au terme des discussions et des délibérations, le jury a attribué l'aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain », d'un montant de 8000 euros, à Émilie Goudal pour son projet « Mémoires de traverse. Dans l'œil de Dennis Adams, contre-récits visuels de passés contrariés (Alger, Paris, New York) », qui porte sur une « série algérienne » (1988-2012) dans l'œuvre de l'artiste américain. Émilie Goudal travaillera dans les archives de Dennis Adams et sera accueillie par Nicolas Mirzoeff, professeur de Media, Culture et Communication à la Steinhardt School of Culture, Education, and Human Development de l'université de New York. La lauréate doit remettre avant le 1<sup>er</sup> décembre 2020 un rapport détaillé de son séjour, de ses recherches et activités dans le cadre de ce financement.

A été classé sur la liste complémentaire le projet de Julia Sissia, « Topographies de la mémoire dans l'espace public : Nature et identité(s) aux Skulptur Projekte de Münster 1977, 1987, 1997 », institution d'accueil : le département d'histoire de l'art de la Westfälische Wilhelms-Universität Münster.

Le jury a également transmis des recommandations au projet d'Umut Ungan, « Solvognen (1969-1982) : Une histoire politique de l'art au prisme de la redéfinition de l'activisme artistique ».

Rapport établi par Elitza Dulguerova, conseillère scientifique, INHA.



Le président du jury,  
Éric de Chassey,  
directeur général de l'INHA